

7 Le château seigneurial

En face de vous se trouvent les ruines de l'ancien château seigneurial qui a donné naissance au village. Aucune date ne précise sa construction mais son existence est certaine au moment du traité de paix signé en 1229, où le comte de Toulouse Raymond VII céda le château de Mormoiron au roi de France Louis IX.

Après la Révolution, le château fut vendu aux enchères et divisé en lots qu'achetèrent des habitants du village. Pierre après pierre il fut dégradé, diminué au point de n'être plus représenté aujourd'hui que par un mur percé de meurtrières et d'ouvertures grillées, un vieux four, des vestiges de tour, de salles voûtées et une porte aux armoiries martelées.



Cerisiers, oliveraies, aspergeraies, truffières tiennent également une part importante dans l'agriculture du village.

9 Les soustets

Au Moyen-Âge, pour pallier le manque de place évident à l'intérieur de l'enceinte fortifiée et dans les maisons, l'astuce et l'ingéniosité des habitants les avaient amenés à construire au-dessus de certaines rues, des « passages couverts » appelés « soustets », qu'ils aménageaient en habitations.

L'été ils apportaient ombre et fraîcheur et se transformaient par mauvais temps en marché couvert.

35 sont dénombrés sur le plan cadastral dressé en 1830, certains ont résisté à l'épreuve du temps, mais beaucoup ont disparu. Les rescapés contribuent aujourd'hui à accentuer le charme médiéval du vieux village.



8 Le patrimoine agricole

Mormoiron est une commune liée à l'agriculture. De tout temps le terroir a contribué à nourrir le bon peuple paysan qui l'occupait.

Au début du XIX^{ème} siècle, la garance (colorant naturel rouge par ses racines) était une grande richesse pour le village, mais en 1870, la découverte de l'alizarine, colorant chimique rouge, anéantit la culture.

La vigne est omniprésente depuis des siècles avec la production de raisins de table AOC Muscat du Ventoux et la production de vins AOC Côtes du Ventoux.



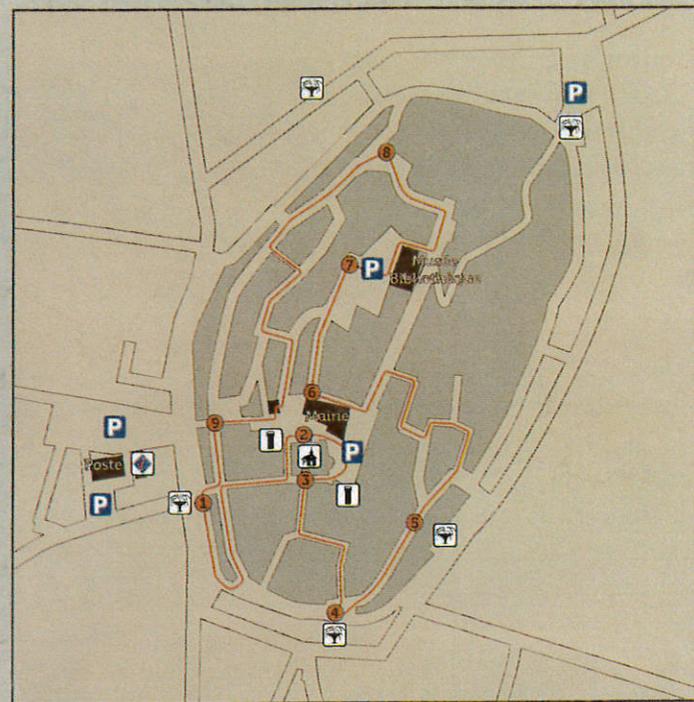
MORMOIRON

Altitude : 221 m

Superficie : 2503 ha

1966 habitants

Parcours culturel de Mormoiron



Parking



Office de
tourisme



Fontaine



Eglise



Tour



MORMOIRON
Ventoux

Partez à la découverte de l'histoire et du patrimoine architectural, industriel et agricole de Mormoiron à travers les jolies ruelles de ce village provençal.

Le nom de Mormoiron tiendrait son origine, selon une légende, du « murmure » des abeilles : des envahisseurs au Moyen-Âge auraient voulu assiéger le village, ses habitants se défendirent en leur lançant des ruches d'abeilles, ceux-ci surpris et ne pouvant se défendre contre les cruelles piqûres, battirent en retraite sous le « murmure » des abeilles d'où le nom de Murmurium qui au fil des siècles se transforma en Mormoiron.



2 Les tours

Au fil de votre promenade vous rencontrerez plusieurs tours de défense et d'observation. Ces tours datent du Moyen-Âge lorsque le village était fortifié de remparts dont quelques pans de murs existent encore sur la partie nord (et où d'autres éléments sont certainement incorporés aujourd'hui dans des habitations).



Devant vous se dresse une tour de garde fortifiée, située sur un emplacement d'où l'on pouvait très facilement observer la plaine de Carpentras, le Mt Ventoux et les villages environnants. Par sa position, elle constituait un bloc inattaquable et un poste de guet idéal, qui a très certainement joué un grand rôle au cours des siècles.

3 L'église St Laurent

L'église paroissiale St Laurent, saint patron de la commune, était à l'origine à l'emplacement de l'actuel cimetière.

Son écroulement en 1472 nécessita son transfert dans une chapelle au centre du village.



Ebranlée au début du XX^{ème} siècle par les tremblements de terre, elle fut confortée en 1932 par une ceinture bétonnée qui en assure toujours la stabilité.

Elle possède une abside romane dans laquelle est percée une étonnante fenêtre découverte en 1974 lors de restaurations.

4 Les fontaines

Les 6 fontaines de la commune sont très anciennes et font partie intégrante du décor du village. Elles sont toutes alimentées par l'eau des Salettes ou par la source de Vacquières.

Autrefois les fontaines assuraient l'approvisionnement en eau potable de la population et l'abreuvement des bestiaux. Elles entretenaient une certaine fraîcheur et apportaient une animation par la présence des femmes venant faire provision d'eau ou laver leur linge.



A Mormoiron les fontaines ont souvent voyagé. En 1847 la fontaine du Portail Neuf (fontaine du départ du parcours), datant de 1640, est déplacée et reconstruite. En 1857, la fontaine du plan du Saule gênant la circulation, est déplacée face à l'hôpital.

5 Le vieil hôpital

Nous sommes à l'arrière de l'ancien Hospice de Mormoiron. Adossé aux remparts, il fut bâti grâce aux financements de mécènes en 1736.



Confié à des religieuses une partie de l'immeuble était réservée aux malades et vieillards, une autre aux services et à l'administration, et le reste occupé par la pharmacie et la chapelle.

Il ferme en 1937, puis fut occupé par les bureaux de la recette locale des impôts jusqu'en 1980. Les frais importants nécessaires à la remise en état de l'ancien hôpital poussèrent la Mairie à vendre ce bien en plusieurs lots en 2007 et 2011.

6 Le patrimoine industriel

Le patrimoine industriel de Mormoiron est intimement lié à l'exploitation des ressources minérales de son sous-sol.

Le gypse : d'anciennes carrières sont encore visibles en face de vous. Cette industrie existait dès le début du XVIII^{ème} siècle et a duré jusqu'en 1964. Le gypse servait à la fabrication de plâtre.

L'ocre : industrie à son apogée dans les années 1880-1900. Les traces de cette époque ne manquent pas : galeries, moulins, bassins de décantation. Les ocres étaient utilisées pour colorer de nombreux produits.



Le sable silicieux : Gisements importants de sables blancs encore exploités aujourd'hui.

Autrefois utilisé dans la composition des mortiers à la chaux, il l'est aujourd'hui dans la verrerie, la fonderie et



plus récemment dans les activités de loisirs et de sports.

Argile verte : utilisée comme terre à foulon (dégraissant pour la laine facilitant le filage) jusqu'à la fin du XIX^{ème} siècle, elle est aujourd'hui exploitée pour ses vertus « médicinales » (maux d'estomac, et intestinaux).